

Val-d'Oise : quand l'insertion professionnelle passe par le retour à la nature

Par Marie Persidat
Le 30 août 2020 à 18h49



« Nous on habite en banlieue. Ici c'est différent on entend que le vent, et le ruisseau, c'est tout. » Jusqu'à présent, seuls des Parisiens en mal de campagne, ou encore des touristes, avaient la chance de se réfugier au moulin de Pont Rû. Mais ce nouveau lieu étonnant, dédié au développement personnel et au bien-être, accueille désormais aussi des Val-d'Oisiens qui évoluent dans un univers a priori bien éloigné de ce monde rural.

Yoro, Akybo, Ajith et neuf autres jeunes issus de l'agglomération de Cergy-Pontoise viennent ainsi de passer une semaine à Bray-et-Lû. Ils ont entre 18 et 25 ans et se trouvent tous à une

étape importante de leur parcours d'insertion professionnelle. En leur permettant de vivre cette expérience hors du commun au moulin, l'association AVEC veut leur donner des clés pour se trouver eux-mêmes et donc tracer leur voie sur le marché de l'emploi.

«Créer une grosse rupture avec leur quotidien»

« Le but, c'est de créer une grosse rupture avec leur quotidien », explique Gaëlle Baudras, chargée de mission de l'association AVEC. « À Bray-et-Lû ils sont dans la nature, ils mangent végétarien. Ils ont fait beaucoup d'activités sportives et des ateliers, tout cela en gardant le lien avec la notion d'insertion professionnelle. »

Sélectionnés via la mission locale et la Sauvegarde, ces cinq filles et sept garçons ont ainsi fait du canoë, du VTT, du chant, du théâtre, de la cuisine ou encore appris à tourner un film d'animation en « stop motion ». « C'est comme une semaine de vacances mais tout en travaillant sur l'estime de soi », résume Alan Caillaud le président de l'association qui anime le moulin.



À l'occasion de leur stage, les jeunes ont pu s'initier à la technique du « stop motion » et réaliser un petit film d'animation. Benoît Dhennin

Si la séance d'équitation semble avoir laissé des souvenirs impérissables à tous, ce sont aussi et surtout les activités du quotidien qui ont transformé ces stagiaires. « Ici on apprend à

manger équilibré », estime Nehemie, 23 ans. « La cuisine est spéciale au moulin. Mais c'est bon ! Nous avons fabriqué notre propre pain. On a fait du jus de pommes et de blettes. Et franchement c'est délicieux ! Ça change. J'ai vraiment découvert ce que mangent les végétariens. »

Yoro, 21 ans, n'en revient pas d'avoir réalisé un pesto d'orties et d'avoir aimé ça... « Je crois que maintenant, je vais manger plus équilibré chez moi », confie le jeune homme. Comme Nehemie, il a aussi mis les mains dans la terre en s'initiant à la permaculture. « Je voulais voir comment ils vivaient dans une mini-ferme, avec le potager, les poules, c'est ce qui m'a donné envie de venir. » Les ateliers de gestion du stress lui ont donné d'autres clés inattendues. « On nous a appris des méthodes que l'on peut utiliser au quotidien. »

Une responsable Ressources Humaines comme marraine du stage

Parmi les intervenants de cette semaine, on trouvait aussi une responsable Ressources Humaines. Rahima, de Partnering Robotics avait accepté d'être la marraine de cette session, pour dédramatiser ce que tous redoutent : l'entretien d'embauche. « Ils ont une vision du recruteur qui est presque un bourreau », constate-t-elle. « Je leur ai expliqué comment moi je voyais les choses en tant que recruteur. Je leur ai dit que nous aussi étions tendus parce que c'était un pari pour l'entreprise également. »

Joanne, 22 ans, a bien envie de chercher une formation dans le secteur médical. Choukri s' imagine bien dans le commerce. Tous rentrent à Cergy-Pontoise avec l'envie de trouver leur place, sans stress. « Ce moulin c'est chaleureux, on se sent tout de suite en famille », sourit Choukri.

Le site veut s'ouvrir à d'autres publics

« Nous avons travaillé dans un calme respectueux », se félicite Alan Caillaud. « C'est une belle première collaboration, et ce n'est que le début », annonce le président de l'association qui souhaite développer ces stages au sein du moulin. Celui-là était financé par le dispositif national Quartiers d'été, mais d'autres sont déjà programmés à Bray-et-Lû.

Le site compte travailler avec un public varié. Du 17 au 21 août, l'équipe a ainsi accueilli douze femmes victimes de violences. Au programme également du chant, du canoë, de la marche. « Nous leur avons proposé une semaine d'accompagnement thérapeutique pour leur redonner confiance en elle. Dès le premier soir, c'était fou, elles se sont tout de suite livrées. » Une autre session du même type est déjà prévue pour l'automne.